

pour que nous en parlions maintenant. La procession s'avance lentement à travers le bourg, pendant que de la poitrine des uns, du cœur des autres sort la mâle protestation :

Nous voulons Dieu dans nos écoles
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa loi, ses divines paroles
Sous le regard du crucifix.

Enfin voilà l'école ; partout flottent au vent les bannières, la classe est décorée de fraîches guirlandes. Chacun se place où il peut, à l'ombre autant que possible, car le soleil a pris lui aussi sa robe la plus étincelante pour éclairer la fête. Puis soudain, sur une gentille estrade, à l'ombre des bannières de la paroisse, apparaît une mosette en herbe, le camail à liserés violets : c'est M. le curé de Chemillé. En termes éloquents et vigoureux il nous trace le programme de nos écoles libres, et nous recommande les religieuses qui ont au cœur ce qu'il faut pour élever la jeunesse. Puis M. le Supérieur des religieuses au nom de la communauté qu'il dirige, remercie M. le Curé qui, sans hésiter, parce que c'était son devoir, a donné tout ce que Dieu lui avait accordé de richesse, pour construire cette école. Alors les saintes cérémonies commencent, l'eau sainte coule sur les murs, et bientôt cette maison qui n'était qu'une demeure profane, sera un nouveau temple du Seigneur. Tout cela se fait au milieu du silence, sous les yeux attendris des sœurs qui sont heureuses et fières d'avoir au milieu d'elles leur R. Mère supérieure. Enfin la bénédiction est terminée, les derniers chants se sont fait entendre ; tout est accompli, Dieu est venu habiter tout particulièrement au milieu de ces chers enfants qu'il aime tant ; n'est-ce pas lui, en effet, qui a dit : *Sinite parvulos venire ad me* ? Alors se font entendre les jeunes filles qui chantent une jolie cantate composée, je crois, par quelques poètes du pays, pour célébrer et le pasteur et les sœurs.

Soudain du beau ciel d'or descendent la Foi avec la croix qu'elle adore, l'Espérance avec l'ancre qu'elle lance dans le vaste tourbillon de la vie, l'Amour qui présente le cœur transpercé du Sauveur ; et ces trois belles vertus sont personnifiées dans trois petites filles tout en blanc qui invitent leurs petites amies à venir dans cette école où on les fera croire, espérer et aimer. Enfin un petit compliment pour tous ceux qui ont contribué à la construction de la classe, et c'est le bouquet, fort bien réussi d'ailleurs.

Chacun s'en va doucement ému, et fortifié dans sa foi, remerciant en son cœur le bon prêtre qui, pour Dieu et pour la France, a tout donné. Priez pour lui, ô vous tous, ses chers paroissiens, demandez au bon Dieu qu'il reste encore longtemps avec vous ; c'est ce que vous souhaitez de tout mon cœur.

Et ci finit la geste que X... déclinet.

Pour paraître fin octobre : **Mon nouveau vicaire**, journal humoristique d'un vieux curé, un vol. in-8° carré, papier vergé, 4 fr. Pour les souscripteurs, 3 fr. *franco*. S'adresser à la librairie Dumont, 3, rue du Clocher, Limoges.